

Marthe et Marie, Luc 10, 38-42

Du temps de Luc il y avait beaucoup de femmes qui aidèrent dans les églises. Des femmes dévouées, qui s'engageaient pour que les paroisses soient accueillantes. Elles installaient les tables, cuisinaient les repas, elles préparaient aussi la Sainte-Cène et veillaient à ce que chacun trouve sa place dans la communauté. Ces femmes étaient bien organisées, elles faisaient un considérable travail de bénévoles.

Ces femmes étaient comme Marthe de notre histoire. Elles se donnaient beaucoup de peine, peut-être qu'elles en faisaient même un peu trop. Elles s'agitaient, elles travaillaient et parfois elles s'énermaient quand tout n'allait pas comme prévu.

Il fallait que ce soit tip top, pour que lorsque les apôtres et les fidèles arrivaient, le culte pouvait commencer sans accros et que ce soit une fête pour chacun. C'était un travail d'équipe bien sûr et chacun – ou plutôt chacune - devait mettre la main à la pâte pour que tout soit prêt et soigné.

Vous pensez bien que lorsqu'une de ces femmes se permettait de s'arrêter pour écouter celui qui parle plutôt que de faire le service, ça les énervait. C'est injuste se disaient-elles, nous on fait tout le travail pour que le lieu de culte soit beau et que le culte puisse avoir lieu et elle, elle ne fait que d'écouter le sermon des disciples.

En observant cette situation, Luc s'est souvenu de l'invitation que Marthe avait faite à Jésus et surtout comme elle a réclamé lorsque sa sœur, plutôt que de préparer le repas avec elle, s'était mise à écouter Jésus. Luc s'est bien sûr souvenu de ce que Jésus lui a répondu :

Marthe, ma chère Marthe, tu t'inquiètes pour bien des choses, tu as le souci de tout le ménage, je le vois bien et pourtant une seule chose est nécessaire. Et c'est Marie qui a choisi la bonne part, elle ne lui sera pas enlevée.

Lorsqu'il a écrit son évangile, Luc a repris cette histoire pour en faire une image de l'église dans laquelle il vivait. Avec des Marthe très actives et aussi quelques Marie très attentives à la parole. Luc finit son récit par l'intervention de Jésus. ***Marie a choisi la bonne part. Elle ne lui sera pas enlevée.*** Mais Luc ne raconte pas la suite de l'histoire.

Que va faire Marthe ?

- Est-ce qu'elle va continuer de faire son service,
- Ou au contraire va-t-elle s'asseoir à côté de Marie et écouter,
- Ou va-t-elle tout laisser tomber ?

* * *

Dans notre communauté il y a aussi des femmes, et des hommes également, qui s'engagent comme bénévoles. Vous le savez, elles et ils mettent les tables, préparent les repas, font le service puis la vaisselle, d'autres donnent le catéchisme, aident au culte et j'en passe. Des femmes des hommes, qui comme Marthe sont efficaces et engagées et sur lesquelles on peut compter.

Certaines personnes qui aident dans les choses concrètes ne comprennent pas que d'autres personnes préfèrent écouter la parole plutôt que de faire un service pratique, efficace, utile. L'engagement, n'est-il pas d'abord pratique et concret, se disent-ils? Et ils se sentent lésés, dévalorisés, ils ont l'impression de faire un travail qui n'est pas considéré, ou alors de seconde catégorie.

Et quand tous ces bénévoles entendent cette phrase : « ***Marthe, mes chères Marthe, vous vous inquiétez, vous vous faites du souci, vous abattez un travail considérable. Et pourtant une seule chose est nécessaire. Et c'est Marie qui a choisi la bonne part, elle ne lui sera pas enlevée.*** ». Ils se demandent pourquoi faut-il qu'ils s'engagent tellement dans l'église.

* * *

Dans l'évangile de Luc, cette histoire fait suite à la parabole du bon samaritain. Et dans un certain sens elle est aussi une parabole. Les deux histoires répondent à la même question :

De qui suis-je le prochain ? De qui suis-je proche ?

Dans l'histoire du samaritain, il s'agissait de voir qui était le prochain de l'homme blessé. Et comment il se comporte face à lui. Ici avec l'histoire de Marthe et Marie, il s'agit de voir qui est le prochain de Jésus. Qu'est-ce qu'elle fait pour être qualifiée de proche, pour devenir son prochain.

« Marie s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole, nous dit le texte, tandis que Marthe s'affairait à un service compliqué. »

Une seule chose est nécessaire : devenir le prochain de Jésus, être en proximité avec Dieu, se mettre à l'écoute de Jésus ou pour le dire avec des mots plus jeunes, être en phase avec Jésus et Dieu.

Nous pouvons tout faire, nous agiter, nous engager, faire la vaisselle et passer des heures auprès des malades et des solitaires, prier, aller au culte, prendre des responsabilités dans la communauté, tout et agir encore... Mais une seule chose est nécessaire, c'est d'être en lien, en proximité avec Jésus, Il importe d'être proche de lui. Il ne s'agit pas de s'engager pour une théorie ou pour une pratique, mais de vivre le lien avec Dieu, et avec Jésus puisque c'est à travers Jésus que nous rencontrons Dieu.

« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses, dit Jésus. Une seule est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée. »

Marie a choisi. Elle a pris une décision, elle a été vers Jésus, elle a été l'écouter. Elle ne fait pas ce qu'on attend d'elle. Elle a en quelque sorte transgressé l'ordre habituel des choses. Elle a fait ce qui n'est pas l'habitude, ce que l'on n'attendait pas d'une femme. Marie a choisi Jésus, sa proximité, le contact, la présence. Tout le reste ne compte plus pour elle. Elle a choisi d'aller vers lui, peu importe ce qu'en diront les autres. Elle veut écouter sa Parole, son message. Respirer de sa grâce. Oui elle a transgressé une norme.

Marie sait pourquoi elle a fait ce choix. Elle veut écouter Jésus, elle veut être proche de lui. Elle agit en toute conscience, pour être dans une communion profonde et spirituelle avec lui. Dès lors rien ne pourra l'arrêter. Peu importe ce qu'on dira. Elle choisit la vie, la vie avec lui, peu importe les formes que ça va prendre, elle choisit son amour, sa présence, sa justice, l'espérance qui vient de lui.

Elle a choisi **la meilleure part**, dit Jésus. Elle sait que c'est elle qui a besoin de nourriture, pas Jésus. Elle veut être nourrie, abreuvée, remplie de vérité et d'amour, elle qui veut recevoir l'esprit. Elle a ce besoin viscéral d'être proche de lui. Jésus est sa source, sa force, son eau vive.

Ce qu'elle pourrait faire, aider, préparer la table, la nourriture, même le service le plus compliqué (pour reprendre le texte littéral), ce n'est pas ça qui compte, mais bien la présence de Jésus dans sa vie. La nourriture spirituelle dont elle a besoin, cette respiration qui permet de voir la création et les autres comme des aimés de Dieu.

Cette meilleure part **ne lui sera pas enlevée**, précise Jésus. C'est Dieu qui nous aime le premier, c'est lui qui nourrit, c'est lui qui fonde le lien, c'est lui qui vient à notre rencontre. Pas le contraire. C'est sur lui que repose la proximité pas sur ce que nous faisons.

Dieu vient à nous, il nous donne vie, amour et proximité, présence. Nous pouvons compter sur lui et sur sa volonté d'être avec nous, en communion. C'est son initiative, sa présence, sa volonté, voilà pourquoi nous pouvons être en profonde confiance.

Cette histoire est comme une parabole. Elle nous invite à chercher à être proche et disponible, à écouter la parole, à recevoir sa présence et son amour. Devenir le ou la prochain-e de Jésus.

* * *

« Une seule chose est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée. »

Comment pouvons-nous aujourd'hui, être le prochain de Jésus. Non pas le servir, non pas l'aider, non pas nous s'engager pour lui, mais devenir son prochain ?

Devenir le prochain de Jésus. Etre proche de lui. Quelle disposition faut-il avoir ? Comment être ? Où se mettre, où se situer, respirer, écouter, agir...

- **Ce qui me frappe chez Marie, c'est sa proximité physique avec Jésus.** Elle va vers lui. Elle va tout près. « *Elle s'assied à ses pieds* », dit Luc. Elle cherche le contact direct. Tranquillement, posément, mais de manière assurée et déterminée. Même si ça dérange sa sœur. Peu importe. Elle le sent ainsi, elle le fait ainsi. C'est sa décision, son choix, sa priorité. Jésus nous invite à être en proximité avec lui. A chercher là où il est, où nous sentons sa présence. (Chacun à sa manière !!!) Choisir cette proximité de manière déterminée, c'est notre priorité.
- **Et puis, elle écoute.** Elle écoute la parole, elle écoute avec le cœur, elle écoute avec tout ce qui vibre en elle. Elle se met en lien, elle est réceptive. Elle sait que sans Jésus elle est vide. Elle a besoin de nourriture spirituelle. Apprenons à écouter, nous aussi. En faisant taire ces voix qui nous reviennent sans cesse, les agitations du quotidien, les préjugés, les idées toutes faites. Respirons lentement avec lui et écoutons dans une écoute active et curieuse et sans fin. Sa vérité, son amour, son espérance, sa manière de regarder les autres...
- **Pour écouter, il faut libérer la place.** Il ne s'agit pas de renoncer à ce que nous avons ou pensons ou croyons, ou vivons, mais de s'en détacher. Se détacher des tracas souvent vains et qui remplissent notre tête. Faire tout pour que nos cœurs et nos âmes soient libérés, disponibles, prêts. Cherchons à nous désencombrer, même de nos soucis et de nos regrets. A devenir disponibles et frais. Oublier aussi ce que nous croyons savoir, nos vérités, nos catéchismes, nos théories. Pour rester ouverts, accueillants, prêts à nous laisser approcher par Lui.
- **Faire la place, c'est aussi pardonner.** Nous avons tous vécu un jour ou l'autre, ou même souvent des choses négatives ou désagréables. Nous avons sans doute des reproches, des amertumes, des aigreurs. Ces pensées nous encombrent, elles nous chargent, nous pèsent, nous font agiter notre esprit.

Lorsque nous pardonnons ce qui s'est passé, nous laissons les méchancetés derrière nous, nous nous débarrassons ainsi de certaines frustrations. Ainsi nous pouvons vivre de manière libérée. Ainsi nous sommes beaucoup prêts à écouter le message de Dieu. **Petite précision : il s'agit bien sûr de pardonner aux autres, mais aussi de se pardonner à soi-même, ce qui parfois est encore plus difficile.**

Dieu a de multiples visages et formes pour nous parler. Et nous ne savons pas d'avance si c'est là ou plutôt là qu'il viendra et qu'il jaillira. Aussi, sachons nous détacher de ce qui nous encombre, pour nous laisser surprendre, nous laisser heurter par lui. Laissons le venir en nous et nous approcher. **Ecouter le murmure de sa parole.**

Proximité, écoute, présence : quelle joie. Ses promesses, ses dons, sa présence. Même si par moment la vie est difficile et que nous avons des soucis, des malheurs, des deuils, il est là, proche, en proximité. Le lien est indestructible, sa présence et son amour nous permettent de vivre avec lui à travers les différents temps de la vie. Respirons, laissons-nous balancer. Reconnaissons cette vie et la création comme don de Dieu. Proximité, écoute, joie. Vivons aujourd'hui cet amour de Dieu, il est là.

* * *

Pour finir, je vous propose un petit happy end dédié à Marthe et à toutes celles et à ceux qui lui ressemblent :

« Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Nous connaissons ces mots de Jésus. Une seule est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée, lui avait dit le Seigneur. »

Marthe est retournée à sa cuisine et aux préparatifs du repas. Puis, elle s'est souvenue avec quelle tendresse Jésus lui dit son nom. Alors elle est venue tout doucement à côté de Marie, elle s'est assise près de lui, attentive, soulagée, reconnaissante. Elle sait qu'elle est reconnue, elle sent qu'elle est aimée. Elle se sent bien près de lui. Elle peut l'écouter.

Vacance, un temps pour sortir du stress et des devoirs, se rapprocher du Christ, chercher le lien avec lui.

Amen